Turin gratuite

Marche: 7,3 km, 1 h 49 min

Turin peut aussi se découvrir sans acheter de billet. Nous ne parlons pas seulement des places et des promenades : il y a des musées, des collections scientifiques et des espaces universitaires qui valent la peine d'être vus aussi pour les édifices qui les abritent. Dans cet itinéraire, nous vous proposons une journée entre des lieux très différents.

Depuis notre B&B, on rejoint d'abord la Dora, avec le Campus Luigi Einaudi et son architecture contemporaine. On passe ensuite dans le centre pour le Museo della Radio e della Televisione Rai et on continue vers le Valentino : dans le Palazzo degli Istituti Anatomici, trois musées vous attendent, qui racontent, selon des perspectives différentes, l'histoire de la science, de la médecine et de l'agriculture. On termine aux Officine Grandi Riparazioni, où les espaces de l'industrie ferroviaire ont trouvé une nouvelle vie culturelle.

Comptez six à sept heures, visites comprises. Le parcours peut se faire à pied, mais pour les tronçons les plus longs, surtout vers les OGR, nous conseillons les transports en commun. Le mercredi est le bon jour pour entrer gratuitement dans les trois musées scientifiques ; le Museo Rai est normalement gratuit, de même que les installations permanentes des OGR. Les expositions temporaires et les événements peuvent avoir des conditions différentes. Avant de partir, vérifiez les informations sur les sites officiels.

Campus Luigi Einaudi



Le long de la Dora, là où se trouvait autrefois l'usine Italgas, vous rencontrez aujourd'hui les façades vitrées du Campus Luigi Einaudi et une toiture qui semble onduler. Inauguré en 2012, il abrite plusieurs départements de l'Université de Turin et la Biblioteca Norberto Bobbio. Le projet a été réalisé par une équipe dirigée par l'agence Foster and Partners, avec la participation de l'architecte turinois Benedetto Camerana.

La place centrale est circulaire : sa forme rappelle les gazomètres de la zone industrielle. Des passages et des portiques relient les bâtiments, entre la verdure et le fleuve. Les espaces extérieurs ouverts au public permettent de suivre les courbes des façades et de la toiture ; dans les autres lieux, s'agissant d'une université en activité, l'accès peut varier.

Museo della Radio e della Televisione



Ici, la Rai travaille encore : le Museo della Radio e della Televisione est hébergé dans son Centre de Production de Turin, à quelques pas de la Mole Antonelliana. Le parcours va des premiers appareils télégraphiques à la radio et à la télévision, en passant par l'enregistrement du son. La collection rassemble des appareils historiques, des microphones, des caméras, des matériaux de scène et des objets liés aux programmes radiotélévisés italiens. Les reconstitutions des espaces de production et les postes interactifs aident à comprendre ce qui se passe dans les coulisses. Après la requalification des espaces, le musée a rouvert au public en août 2026.

Ici, l'entrée ordinaire est gratuite, et l'avantage est de pouvoir entrer dans un lieu consacré à l'histoire des communications et du spectacle, sans s'arrêter à regarder le bâtiment de l'extérieur. Il y a aussi des costumes liés à des personnages de la télévision comme Raffaella Carrà et Mike Bongiorno et des objets qui rappellent des programmes connus de générations de téléspectateurs.

Museo di Anatomia Umana Luigi Rolando



Ici, les vitrines font déjà partie de la visite. Beaucoup sont celles d'origine, de la fin du XIXe siècle, souvent sans éclairage intérieur et avec peu d'explications : le Museo di Anatomia Umana Luigi Rolando a conservé en grande partie la manière dont on exposait alors les collections scientifiques.

À l'intérieur, vous trouvez des squelettes, des préparations anatomiques à sec et en liquide et des modèles en cire, en bois et en d'autres matériaux. Les cires anatomiques méritent l'attention : elles servaient à enseigner la médecine avant que ne se diffusent des techniques plus efficaces pour conserver les pièces. Les origines de l'école anatomique turinoise remontent à 1739 ; depuis 1898, le musée a son siège dans le Palazzo degli Istituti Anatomici, près du Valentino. Le mercredi, l'entrée est gratuite.

Museo di Antropologia Criminale Cesare Lombroso



Crânes, préparations anatomiques, photographies, dessins et objets provenant aussi de prisons et d'asiles : ce sont les matériaux du Museo di Antropologia Criminale Cesare Lombroso. Beaucoup sont conservés dans les vitrines historiques, à côté d'instruments qui aident à en comprendre le contexte.

Fondé en 1876 par le médecin et anthropologue Cesare Lombroso, le musée conserve des documents et des pièces sur l'anthropologie criminelle, qui cherchait des rapports entre caractéristiques physiques et comportement criminel. Les théories de Lombroso, qui donnaient beaucoup de poids aux caractères anatomiques, ont été en grande partie réfutées. Ici, elles ne sont pas présentées comme une science valable, mais comme une partie de l'histoire de la médecine, de la criminologie et du rapport entre science et société. La visite fait réfléchir sur les limites de la science et sur les préjugés qui peuvent l'influencer. L'entrée est gratuite tous les mercredis.

Museo della Frutta Francesco Garnier Valletti



Pommes, poires, pêches et prunes semblent de vrais fruits, mais ce sont des reproductions. Au Museo della Frutta Francesco Garnier Valletti, vous trouvez plus de mille modèles artificiels, réalisés dans la seconde moitié du XIXe siècle par l'artisan qui donne son nom à la collection, spécialisé dans la reproduction de variétés botaniques.

Formes, couleurs et particularités des différents cultivars sont rendues avec soin. Ce n'étaient pas des objets seulement décoratifs : ils permettaient d'étudier et de documenter des fruits qui, au naturel, ne se seraient pas conservés longtemps. La collection offre ainsi une comparaison entre l'arboriculture fruitière d'alors et celle que nous connaissons aujourd'hui, dans les cultures comme dans la consommation. Inauguré en 2007, le musée conserve aussi des matériaux et des instruments de la Regia Stazione di Chimica Agraria, créée à Turin en 1871. L'entrée est gratuite tous les mercredis.

OGR Torino



En entrant aux OGR Torino, les dimensions des espaces et les structures en brique racontent encore leur première fonction. Le complexe fut construit à la fin du XIXe siècle pour l'entretien et la réparation des trains. Une fois l'activité ferroviaire terminée, il a été récupéré et rouvert en 2017, devenant un lieu de culture contemporaine et d'innovation, avec des expositions, des installations, des concerts et des rencontres.

Ce qui rend cette histoire concrète est resté au sol : dans certains espaces, on voit encore les rails d'origine sur lesquels entraient les locomotives. Pas besoin d'imaginer de zéro ce qu'était ce travail, car une trace est restée là, au milieu de salles qui ont changé de fonction. C'est l'une des haltes où la Turin industrielle et la Turin contemporaine se rencontrent le plus clairement.

Même sans billet, il y a des œuvres permanentes à voir. Dans la Corte Est, vous trouverez Procession of Reparationists, les figures métalliques réalisées par William Kentridge en 2017 ; à l'entrée d'OGR Cult se trouve Track, la grande peinture murale d'Arturo Herrera. Ces œuvres sont gratuites pendant les horaires d'ouverture des espaces ; les expositions temporaires et les événements peuvent en revanche nécessiter un billet ou une réservation.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.